

Éducation sexuelle à l'école: le gouvernement veut avancer malgré les rumeurs

Paris, 5 sept. 2018 (AFP) -

La loi prévoit trois séances annuelles d'éducation à la sexualité, de l'école au lycée: le simple rappel de ce principe a suscité polémiques et rumeurs sur les réseaux sociaux, au grand dam des enseignants et des intervenants auprès des jeunes.

Dans les prochains jours, la secrétaire d'Etat à l'Égalité, Marlène Schiappa, et le ministre de l'Education, Jean-Michel Blanquer, doivent envoyer aux recteurs une circulaire leur demandant de mettre en oeuvre cette loi de 2001 qui reste peu appliquée, malgré une première circulaire en 2003.

Une enquête menée en 2015 auprès de 3.000 établissements scolaires (publics et privés) par le Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes (HCE) a en effet montré qu'un quart des écoles, 4% des collèges et 11,3% des lycées déclaraient n'avoir mis en place aucune action ou séance.

L'annonce de cette nouvelle circulaire mi-juillet a animé les réseaux sociaux ces dernières semaines, avec leur lot de fausses informations notamment sur un prétendu enseignement de la masturbation aux élèves. La FCPE (Fédération de parents d'élèves) indique avoir reçu des appels de parents et d'enseignants inquiets.

Des rumeurs qui rappellent celles qui avaient circulé au moment des "ABCD de l'égalité", un dispositif visant à promouvoir l'égalité filles-garçons qui avait été abandonné en 2014 face aux polémiques.

"Je sais bien que ce type de sujets est souvent un ventilateur à fantasmes", a souligné Jean-Michel Blanquer lors de sa conférence de rentrée. "Il n'y aura pas d'éducation à la sexualité explicite à l'école primaire, rien qui heurte le bon sens de tout père ou mère de famille".

Mais le gouvernement entend bien instaurer ces trois séances par année scolaire "d'éducation à la vie sexuelle et affective", menées par des associations agréées, pour parler "de consentement, de respect d'autrui, des rapports entre les femmes et les hommes", avait expliqué Mme Schiappa en juillet.

- Respect du corps -

Il s'agit bien d'une "urgence" pour le Planning familial, qui dispense déjà ces séances dans des établissements scolaires.

"Souvent, lorsque nous intervenons dans des classes de 4ème, on se rend compte que les élèves n'ont pas eu d'autres sessions plus tôt dans leur scolarité", indique à l'AFP Caroline Rebhi, coprésidente de l'association.

Les séances, qui peuvent aussi être animées par des infirmières scolaires ou des enseignants volontaires, sont adaptées aux classes d'âge et s'organisent généralement autour des questions des élèves.

"Si en CP une fillette demande si on a le droit de lui soulever la jupe, c'est l'occasion de parler égalité entre les filles et les garçons ou du respect du corps", explique Mme Rebhi.

En fin de primaire, les sujets abordés tournent souvent autour de la reproduction, puis de la puberté au collège. Au lycée, l'accent est mis sur les questions d'orientation sexuelle, ou de prévention (des violences, des infections sexuellement transmissibles, des grossesses non désirées...).

Parler éducation affective et sexuelle "n'est pas seulement du ressort des familles, mais aussi de l'école", estime Karine Lamoureux, du syndicat enseignant SE-Unsa. Qui rappelle que nombre d'élèves, en particulier à l'adolescence, n'ont aucune envie d'aborder ces sujets avec leurs parents et préfèrent en discuter en classe.

La nécessité d'aborder ces thèmes avec des interlocuteurs formés est d'autant plus grande actuellement que de nombreuses enquêtes font état d'une fréquentation accrue des sites pornographiques par les enfants et adolescents, soulignent les enseignants. Sites qui peuvent brouiller les représentations de la sexualité et des relations entre hommes et femmes.

De tous ces sujets, "il vaut mieux parler trop que pas assez", estime aussi Sylvain Caberty, professeur de sciences et vie de la terre (SVT) dans un collège de Tours. Car "ils déclenchent toujours un nombre incalculable de questions".

ito/fmp/jt/cam/shu



PAYS :France
SURFACE :93 %
PERIODICITE :Quotidien



► 5 septembre 2018 - Edition Fil Gen

Afp le 05 sept. 18 à 07 24.